

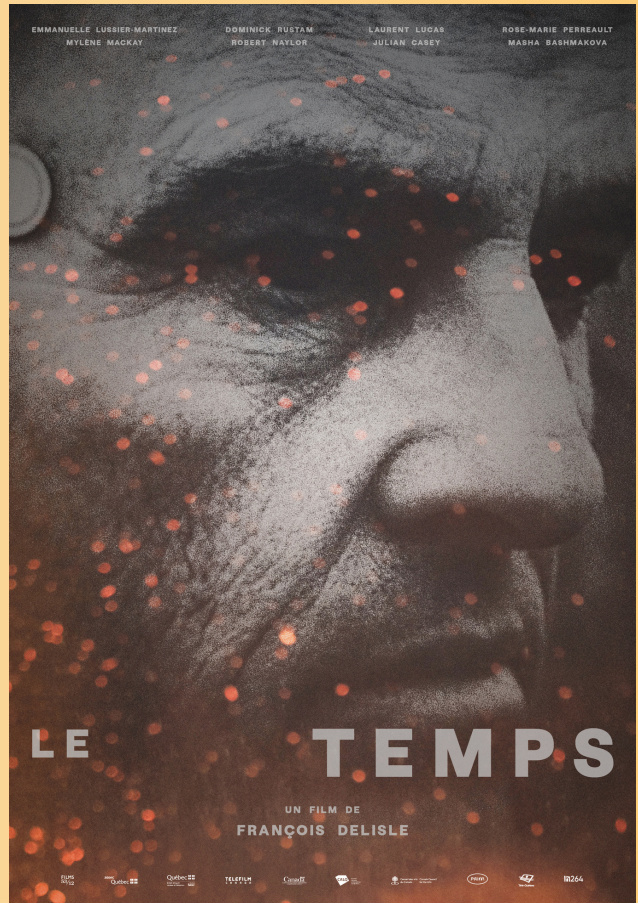
Le temps

François Delisle,
Québec, 2025 (94 min.)

Le temps est un film d'anticipation divisé en quatre époques, de 2021 à 2182. On y suit le destin de quatre personnages face à l'effondrement climatique et politique. Chacun incarne une forme de résistance et de transmission.

Prépare la projection

- À partir de la reproduction de l'affiche, quel genre de film imagines-tu?
- Quels sentiments ou idées t'inspire cette image?
- Fais une recherche sur ce qu'est, en 1972, le *Club de Rome*. Quel rapport est-ce que cela pourrait avoir avec le film?



Un film d'anticipation

Ce genre imagine le futur proche ou lointain à partir de tendances actuelles. Il s'interroge sur les crises écologiques, les dangers politiques ou technologiques. Dans *Le temps*, l'avenir semble sombre, mais le film propose aussi des gestes d'espoir et de solidarité. Chaque époque représente un choix humain : lutter, fuir, obéir ou désobéir.

Le style visuel

La forme du film est originale : bien qu'il s'agisse d'une œuvre contemplative, la succession d'images amène un rythme particulier au film. Le film est entièrement composé de photos fixes, avec voix hors champ, bruitages et musique. Ce style, inspiré du photo-roman et du cinéma expérimental, ralentit le rythme et invite à la réflexion. L'image fixe devient un moyen de parler de décroissance, de lenteur et de mémoire.



Un futur qui fait réfléchir

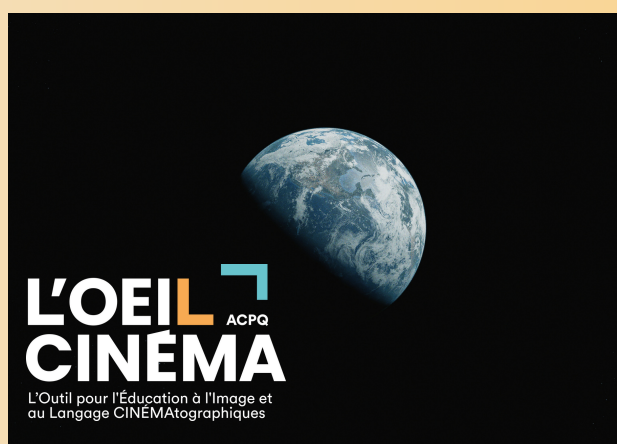
Le temps imagine quatre époques différentes, entre 2021 et 2182. On y voit les conséquences de la crise climatique sur plusieurs générations. Chaque personnage vit à un moment différent, mais tous sont confrontés à un monde abîmé : une mère militante, un réfugié climatique, un agent contrôlé par l'État, une militaire qui désobéit. Le film ne donne pas de solution magique, mais pousse à réfléchir : que laisserons-nous aux générations futures ?

Résister pour garder espoir

Malgré la dureté des situations, chaque personnage tente de résister à sa façon. Résister, ici, ça peut être militer, fuir, garder une trace, ou désobéir. Le film montre que même dans un monde très contrôlé ou abîmé, il y a encore des choix à faire. Résister, c'est aussi transmettre : une mémoire, une vision du monde, une idée de la liberté.

Un style qui ressemble à des souvenirs

Le film est composé d'images fixes, comme un photo-roman. Cette forme, peu commune, crée un effet étrange : on dirait des souvenirs figés, ou des fragments de mémoire. À certains moments, les photos défilent plus vite et semblent presque bouger : comme si on revenait au cinéma. Ce choix visuel est lié au thème de la décroissance : moins d'images, moins de mouvement, comme si le monde ralentissait pour mieux réfléchir.



Pendant la projection

- Observe comment les images fixes créent du rythme et du mouvement.
- Écoute les voix : que nous disent-elles sur chaque personnage et leur époque ?



Après la projection

- Quelle époque ou personnage t'a le plus marqué et pourquoi ?
- Que penses-tu de l'utilisation de la photo plutôt que de la vidéo ?
- Comment interprètes-tu la dernière image du film ?

Pour aller plus loin

La Jetée de Chris Marker, 1962 (qui inspirera le film *L'Armée des douze singes* à Terry Gilliam en 1995).

Fiche artistique

Avec

Emmanuelle Lussier-Martinez
Mylène Mackay
Dominick Rustam
Robert Naylor
Laurent Lucas
Julian Casey
Rose-Marie Perreault
Masha Bashmakova

Réalisation, scénario, image et montage

François Delisle

Production

Films 53/12

Musique

Robert Marcel Lepage

Direction artistique

Geneviève Lizotte

Conception sonore

Simon Gervais
Ariel Harrod

Mixage

Bernard Gariépy Strobl

Création des costumes

Cédric Poirier Quenneville